

LANICOLACHEUR présente

## KRAPP'S LAST TAPE / LA DERNIERE BANDE

by / de **Samuel BECKETT**

First presented at the / Spectacle créé à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet, Paris, October 2006

Directed by / Mise en scène :

**Xavier Marchand**

A performance in English & French by / versions anglaise et française interprétées par :

**Henry Pillsbury**

Lighting / Lumière :

**Marie Vincent**

Sound / Bande son :

**Josef Avelmeir et Patrick Portella**

Set and video design / Scénographie et images :

**Michel Jacquelin**

Assistant to the director / Assistanat :

**Adèle Kollàr**

Coproduced by / Coproduction : Lanicolacheur, King's Fountain and ARCADI

In partnership with the / Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

With support from / avec le soutien du : GEMEM and Festival Paris Beckett 2006-2007



Lanicolacheur receives grants from / est subventionnée par : la Ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et le Ministère de la Culture et de la Communication

## On the jetty

In 1945 Samuel Beckett, at 39, was struggling through a long dark bout of uncertainty, doubt, and poverty. Late one evening, in his mother's bedroom in Ireland, he experienced the beginnings of a vision which essentially altered his writing. « Only then did I begin to write the things I feel. I realized that Joyce had gone as far as one could in the direction of knowing more, being in control of one's material... I realized that my own way was in impoverishment, in lack of knowledge and in taking away, in subtracting rather than in adding.» This revelation led to a frenzy of writing; it also influenced his decision to write much of his subsequent work in French. Krapp's Last Tape, though actually composed in English, owes its origin to Beckett's revelation which he had transposed into a stormy night walk on a jetty. He had a particular soft spot for the play and directed it a number of times, modifying it as he went.

### Krapp's Last Tape/La dernière bande

In his dark and sparsely furnished den, Krapp, an old clown of an intellectual, is at the controls of his tape recorder on the night of his birthday, mentally rummaging through his life's dusty archives. As he has for some forty years, he intends to dictate a commentary of the preceding twelve months. But what starts as a bachelor's optimistic ritual grinds to a halt with the awareness of his professional failure as a writer, his personal failure for having sacrificed love to vocation. Over the decades his existence has sunk into vain, mediocre obscurity. Now incapable of writing or even telling much of anything, he listens again to a tape he recorded thirty years back, at 39, which marked the year of his revelation, choice, and sacrifice. Hearing it provides his only bliss now, a mechanical portal to the one sublime moment of his life. Onstage, this great buffoon of 20th century literature recalls, forgets, and undergoes the passing of time as he lumbers along between ridiculousness and profundity.

### English / French

Beckett is the rare example of an expatriate genius to write most of his works both in his adopted language and in his native tongue. «*French offered him the freedom to concentrate on a more direct expression of the search for 'being' and on an exploration of ignorance, impotence and indigence, to 'cut away the excess, to strip away the color' and to concentrate more on the music of the language, its sounds and its rhythms.*» Knowlson

The play, composed in English then re-written in French, is for the first time performed here in both languages by one actor, Henry Pillsbury, whose own life has been shared between the two tongues. At 69 Pillsbury is returning to the role of Krapp, 69, which he first performed thirty years ago. This production gives ear to Beckett's fundamental bi-lingualism with echoes of his particular idiom in each version.

The staging of the English section gives a first reading of the character. It hews closely to Beckett's dramaturgy, sensitive to the weight the author attached to gesture, posture, and silence. The French section works like an excavation to bring Krapp face-to-face with his double, taped and now filmed, drawing something of a «Portrait of the Artist as an Old Loser.» The juxtaposition of these strata provides new dimensions for Krapp's memories, incongruousness, obliviousness, and resignation to passing time.

# Sur la jetée

En 1945 Samuel Beckett a 39 ans. Il peine à sortir d'une longue période d'obscurité faite de pauvreté, d'incertitude et de doute. Un soir, dans la chambre de sa mère en Irlande, lui vient le début d'une vision qui va modifier radicalement le sens de son écriture. «Ce n'est qu'à dater de ce moment-là que je me suis mis à écrire les choses telles que je les sens, j'ai réalisé que Joyce était allé aussi loin que possible pour en savoir toujours plus, pour maîtriser ce qu'il écrivait... j'ai réalisé que j'allais moi dans le sens de l'appauvrissement, de la perte du savoir et du retranchement, de la soustraction plutôt que de l'addition» Cette révélation va l'amener à une frénésie d'écriture et à adopter la langue française durant les années qui vont suivre. La vision elle-même - l'événement transposé en une promenade nocturne sur une jetée en pleine tempête - est l'origine de Krapp's Last Tape. L'auteur, qui affectionne particulièrement la pièce, la montera lui-même à plusieurs reprises et l'adaptera au fil des productions.

## La dernière bande / Krapp's Last Tape

Dans une turne obscure presque dénuée de mobilier, Krapp, vieux clown intellectuel, fouille les archives poussiéreuses de toute une vie en manipulant un magnétophone. Comme chaque année depuis quarante ans, le vieux raté qu'il est devenu enregistre le jour de son anniversaire ses réflexions de l'année écoulée. Il se prépare, en un rituel célibataire, à une tentative d'épiphanie. Le constat est amer : échec professionnel en tant qu'écrivain, échec personnel pour avoir sacrifié l'amour au profit de sa vocation. Au fil des années, il s'est enfoncé dans l'obscurité d'une existence minable et vaine. Désormais incapable d'écrire et de dire, il réécoute la bande enregistrée il y a trente ans (à 39 ans), l'année de la révélation, du choix et du sacrifice. L'écoute de cette bande semble constituer son seul bonheur actuel et le moyen mécanique de rendre accessible l'instant sublime de sa vie sentimentale. Sur scène, ce grand histrion de la littérature du 20<sup>ème</sup> siècle, éprouve le temps, sa mémoire et l'oubli, et progresse en équilibre entre grotesque et profondeur.

## Français / Anglais

Beckett, expatrié, est un exemple rarissime d'un auteur qui a écrit la plupart de ses œuvres, et dans sa langue adoptée, et dans sa langue maternelle. Il dit combien dans sa quête de l'être, son exploration de l'impuissance, de l'indigence, le français lui a permis de retrancher le superflu, de décaper la couleur pour mieux s'attacher à la musique du langage, à ses sonorités, à ses rythmes.

*« Beckett m'a appris que se réécrire dans l'autre langue qu'on a en soi, c'est éclairer ce qu'on avait écrit avant dans l'autre langue. Ou l'obscurcir. Peu importe. Les deux langues se complètent, and complimente each other. Elles deviennent inséparables dans leur interplay, je dirais même dans leur intercourse. » Raymond Federman*

Pour la première fois, les deux versions, française et anglaise, sont présentées en un seul spectacle, interprétées par un même comédien : Henry Pillsbury. Pris lui-même entre ces deux langues, il renoue, à 69 ans, avec le rôle de Krapp (69 ans) qu'il avait incarné une première fois il y a trente ans.

La mise en scène propose dans la première partie en français une approche rigoureuse de l'écriture dramatique de Beckett sachant l'importance qu'il accorde aux jeux de scène, postures d'écoute, silences essentiels, et donne ainsi une première lecture du personnage de Krapp. La seconde partie en anglais est une mise en abyme de la version française, où Krapp est confronté à son double enregistré et filmé, sorte de «portrait de l'artiste raté en vieux seul».

Le mécanisme du souvenir, la mémoire qui fuit, le grotesque, l'acceptation du temps qui passe prennent alors, par ces strates juxtaposées, une nouvelle dimension.



### Conditions de tournée pour la France

Spectacle disponible à partir de mars 2007, puis saison 2007/2008

#### Conditions financières :

- |                                 |              |
|---------------------------------|--------------|
| - une représentation            | 4 000 euros* |
| - deux représentations          | 6 000 euros* |
| - trois représentations         | 7 000 euros* |
| - représentation supplémentaire | 800 euros*   |

*\*Transport du décor, voyages et défraiements de l'équipe en sus (4,5 personnes).*

**Jauge maximale** : 200 personnes

#### Montage technique et raccords :

- J - 2 (fin de journée): Arrivée du décor et de l'équipe technique
- J - 1: Arrivée du reste de l'équipe : deux services de montage et un service pour les raccords
- Jour de la première représentation : filage et spectacle

**Pendant la période des représentations**, la compagnie propose des lectures autour de Beckett et des rencontres avec le public sous des formes à imaginer avec la structure d'accueil.

**Contact : Rozenn COLLET - tel 33 (0)4 91 47 89 57 - fax 33 (0)4 91 47 69 13 - Mail : lanicola@club-internet.fr**